COMMENTAIRES SUR QUELQUES PLANTES ESPAGNOLES
DISTRIBUÉES DANS LE FASCICULE 18

par P. Montserrat Recoder

Summary

Comments are made on several plants distributed from the JACA herbarium, specially *Spiraea hispanica* G. Ortega, *Tamarix boveana* and *Brimeura amethystina*.

Odontites viscosus subsp. *oscensis* P. Montserrat and *Dianthus monspessulanus* var. *jacetanus* P. Montserrat are new taxa.

Resumen

Comento alguna de las plantas distribuidas, en especial las que por su rareza o peculiaridades ecológicas merecen ser destacadas.

Se describe una subespecie nueva de *Odontites viscosus* (subsp. *oscensis*), con variedad nueva de *Dianthus monspessulanus* (var. *jacetanus*). Conviene destacar el criterio de C. Vicioso sobre *Spiraea hispanica* G. Ortega, la presencia de *Tamarix boveana* en el nordeste español. Se comenta el área y ecología de la geofita pirenaica *Brimeura amethystina*, con una notable disyunción hacia Croacia.

Parmi le matériel distribué dans ce fascicule 18, figurent quelques plantes qui méritent des commentaires et à propos desquelles j'aimerais recevoir l'avis amical des sociétaires; celui-ci ne peut qu'améliorer notre connaissance de la flore de l'Espagne, en particulier celle des Pyrénées.

Je propose ici deux taxons inédits. J'évoquerai de plus l'écologie, l'aire ou la nomenclature de quelques autres, pour encourager ainsi l'initiative des sociétaires qui connaissent, mieux que moi, la flore de l'Europe occidentale et voudront répondre à mon appel.

Glinus lotoides L.

Notre localité se situe à la limite nord de l'espèce en Espagne. S. Rivas Goday (Vegetación y flórua de la cuenca extremeña del Guadiana, 1964) parle d'une association nouvelle à *Glinus lotoides* et *Heliotropium supinum* (p. 189) sur le granite érodé de Aljucén, Carrascalejo et Proserpina. Aussi sur les sables du fleuve Guadiana, non loin du barrage de Montijo (p. 188), il signale une association également nouvelle à *Glinus lotoides* et *Verbena supina* (alliance du *Verbenion supinae* Slavnic, 1951, des sols dépourvus de calcaire).

Notre station se trouve au bord de la route Cáceres-Plasencia, au niveau d'un barrage-abreuvoir du bétail, sur un sol sablonneux granitique; comme l'automne de 1974 fut très sec, en décembre il n'y avait pas d'eau, ou seulement un petit peu fort polluée. Comme autres espèces sur le limon sableux du barrage, citons surtout le *Cyperus michelianus*, avec *Corrigiola littoralis*, *Heliotropium supinum*, *Gnaphalium luteoalbum*, *Ranunculus* gr. *aquatilis* et *Paspalum distichum*.

Arenaria leptoclados Guss.

Cette espèce est variable en Espagne, surtout dans la partie orientale du pays et à Menorca (Baléares). Loscos (Tratado de las plantas de Aragón, 1 : 21, 1876) avait publié une espèce nouvelle, *A. minutiflora* Loscos (Willkomm, Suppl. Prodr. Fl. Hisp. : 275, 1893, ut var.) ; "Ab *A. serpyllifolia* (sic !)... differt floribus 3-4 plove minoribus oculo nudo vix perspicuis, sepalis acuminato-subulatis, inaequalibus, capsula longioribus; petalis calyce dimidio brevioribus, capsula triplo minore, ovoidea basi non ventricosa, membranacea, inter digitos compressibili et facillime rupente, seminibus duplo minoribus, dorso tuberculis acuminatis hispidulis".

"Primo intuitu discernitur copiosa pubescentia glutinosa, caulibus intricato-remosis flexibilibus, fol. parvis mollibus submembranaceis, pellucido-punctatis, florib. perpervis".

Les sépales acuminés et inégaux, la graine très petite (0,3-0,4 mm) et les pétales très courts (1/3 des sépales seulement) semblent typiques des formes de l'Aragón sec, qui montent vers les Pyrénées au pied des rochers riches en azote et réchauffés par le soleil. La glandulosité, la grandeur des fleurs jeunes et les papilles à la surface des feuilles (non translucides) varient beaucoup, même d'un individu à l'autre d'une même population. Il faudrait étudier expérimentalement cette variabilité.

La capsule peu gonflée qui se brise entre les doigts est bien décrite par Loscos, pour son *A. minutiflora*, qui est donc une forme notable d'*A. leptoclados*.

Dianthus monspessulanus L. var. *jacetanus* P. Montserrat var. nov.

"Robustior, petalis magnis et profundissime laciniatis. In monte Oroel dicto, ca Jaca (Huesca), in rupibus calcareis cum *Festuca gautieri* abundat". Holotypus : P. Montserrat n° 6052/69 in h. JACA; isotypi : Soc. Ech. fasc. 18, n. 9129.

Dianthus monspessulanus montre une variabilité extraordinaire dans les Pyrénées de l'Aragón, surtout avec quelques formes énormes à pétales très divisés, des montagnes entre Peña Montañesa, Guara, Cratal et San Juan de Peña-Santo Domingo. Je crois nécessaire d'en distinguer la plus frappante par la taille et surtout par la partie entière du limbe des pétales très étroite et bien moins large que les lanières allongées.

Elle se trouve sur les replats rocheux secs, au pied de falaises, dans la partie septentrionale de l'Oroel de Jaca, avec *Abies pectinata* (1400-1700 m), communautés à *Festuca gautieri* (= *F. scoparia*), *Arenaria grandiflora* et *Gentiana verna* var. *willkommiana*.

Sarcocapnos enneaphylla (L.) DC.

Cette espèce thermophile de l'est de l'Espagne arrive presque à Benasque, au défilé du Ventamillo, non loin de Seira (Huesca) et aussi à La Fortunada et Canon de Niscle, au pied du Mont Perdu.

Elle se rencontre à Rodellar, Barranco de Mascún, avec *Petrocoptis guareneis* F. Casas et *Valeriana longiflora* subsp. *pau* (F. Cámara) P. Montserrat. Elle croît toujours dans les balms et falaises surplombantes.

Saxifraga hirsuta L. subsp. *hirsuta*

Cette plante, très rare en Aragón, abonde par contre en Val d'Aspe, Val d'Ossau et surtout dans les Pyrénées Atlantiques-Basques, de France et aussi de Navarre-Pais Vasco espagnols.

Vers les sommets des Pyrénées occidentales, à l'ouest du Somport, se trouve la subsp. *paucicrenata* Webb. Plus à l'ouest, dans les hêtraies humides, on rencontre aussi une forme intermédiaire entre la subsp. *hirsuta* et le *S. umbrosa* que Webb appelle *S. x gem* L. (Fl. Eur., 1 : 369, n° 12). Selon l'excellent botaniste d'Orthez J. Vivant, qui connaît très bien la flore basque, le problème est pourtant plus complexe.

A Sta Cruz de la Serós, près de la cascade du torrent du vieux Monastère de San Juan de la Peña, *S. hirsuta* colonise les mousses du tuf calcaire constamment humecté, à l'ombre d'une grande falaise.

Saxifraga cuneata Willd.

Plante ibérique, croissant sur le calcaire sec entre León-Palencia et Cameros, au bord du Massif ibérique, et Jaca vers l'est, son aire est plus fragmentée dans les Pyrénées occidentales de l'Aragón et elle semble vraiment exceptionnelle dans la partie française.

Elle abonde aux Obarenes-Pancorbo (Burgos) et dans la Sierra de Cantabriá-Codés (Logroño-Navarre); elle n'est pas rare en Navarre sur les falaises calcaires de l'Irati, Salazar et Roncal et est fréquente aussi près d'Ansó (Fraile y Monja, Alanos, Ezcaurri, etc.), Peña Forca de Hecho et Lizara d'Aragüés del Puerto; elle est enfin très rare au Bozo d'Aisa, limite connue de l'espèce vers l'est.

Très xérophile et thermophile, plus encore que le *S. corbariensis* des alentours de Jaca, *S. cuneata* semble disparaître à l'endroit même où commence l'autre espèce (Santa Cruz de la Serós, Hecho, Aisa, Oroel, Agüero-Rigos).

Spiraea hispanica Gómez Ortega, 1784 [= *S. hypericifolia* L. subsp. *obovata* (Waldst. & Kit. ex Willd.) Dostál; *S. rhodoclada* Levier, Deux exc. : 25, 1880; *S. cuneifolia* Sennen, Pl. Esp., n° 4983] - Cf. C. Vicioso, An. J. Bot. Madrid, 6 : 37-38, 1946

Le botaniste espagnol C. Gómez Ortega, dans sa "Flora Espanola", 6 : 331 (1784), décrit l'espèce, en provenance de La Puente del Ars, près du chemin entre León et Puerto de Pajares, ainsi que des alentours de Burgos, vers le Monastère de Silos.

Distribuée du Portugal et du NW de l'Espagne au Larzac et au SE de la France, cette plante se localise surtout dans des stations soumises à

un fort vent qui assèche la surface du sol, à des endroits pierreux et à peu d'inertie thermique, p.ex. Pancorbo (Burgos), Sierra de Cantabria (Logroño), Sierra de Codés, Foz d'Arbayún et Foz de Lumbier (Navarra), le Monlora à l'est de Cinco Villas (Zaragoza) et aux alentours de Huesca (I.J. de Asso, Enumeratio, n° 87, 1784).

Cette spirée, très variable en ce qui concerne la forme des feuilles, qui ressemblent aussi un peu à celles d'*Hypericum perforatum* par leurs points translucides, peut se distinguer de *S. crenata* L. par le corymbe ombelliforme presque sessile sur les rameaux lignifiés de l'année précédente. A la floraison, elle reste toute couverte de fleurs blanches pendant quelques jours au printemps.

Trifolium suffocatum L.

Avec *Poa bulbosa* et plus rarement *Sclerochloa dura*, cette Papilionacée se trouve autour de la forteresse de Jaca, endroit qu'on appelle "glacis de la Ciudadela", seulement aux endroits piétinés les plus secs.

Elle abonde certainement aux "majadas" dans l'ouest de l'Espagne et au Portugal, sur des sols décalcifiés (granite, schistes), piétinés et bien fumés par les moutons. Elle signale ici le pâturage traditionnel sur un sol rouge décalcifié de la terrasse de 60 m.

Geranium endressii Gay

Cette jolie plante, aux jolies fleurs d'une couleur rosée spéciale, est une espèce endémique d'aire restreinte aux Pyrénées de la Navarre française. On en connaît seulement quelques localités.

Elle peut se cultiver sans problèmes et nous en avons au jardin de Jaca, des souches récoltées par J. Vivant (1972) sur le versant est du Pic de l'Orhy, à la frontière entre la France et l'Espagne. Il faut sauvegarder d'autres localités que M. Vivant nous a montrées pendant la 110e session extraordinaire de la Société Botanique de France en 1979.

Tamarix boveana Bunge

Mon ami botaniste d'Orthez J. Vivant avait signalé cette espèce en 1975 (comm. personnelle) du même endroit, nouvelle pour le NE de l'Espagne. Loscos (Trat. Pl. Aragón, 3 : 26, suppl. sexto, 1884) l'avait nommée *T. hispanica* Boiss. (Willkomm, Suppl. Prodr. Fl. Hisp. : 272-273, 1893), au moins pour les Saladas de Chiprana.

Ce *Tamarix* abonde aux endroits saumâtres près de la Salada de Chiprana et présente des fleurs tétramères (fleur terminale 5-mère !), les feuilles les plus longues et certainement les plus larges entre tous les *Tamarix* espagnols.

Odontites viscosus (L.) Clairv. subsp. *oscensis* P. Montserrat subsp. nov.

"A subsp. *viscoso* differt statura robustiore, foliis vernalibus latissimis (8-12 mm latis) et bracteis longissimis, floribus cum corolla pilosiore et calycis divisione profundiore". Holotypus : P. Montserrat n° 6135/74 in h. JACA; isotypi : Soc. Ech. fasc. 18, n. 9652.

On trouve en Aragón seulement quelques colonies montagnardes d'*Odontites viscosus*, à des endroits jouissant d'un climat local très spécial, surtout dû au vent descendant qui assèche la surface du sol et provoque l'évaporation superficielle de l'eau phréatique, p. ex. à Pineta (voir la subsp. *viscosus*: n° 9653), en laissant une croûte de sels sur le sol stabilisé.

La vallée de l'Ara (Brotó) se rétrécit brusquement quand le fleuve change sa direction, de nord-sud vers l'est, et notre sous-espèce nouvelle se trouve sur un sol pierreux cimenté de la chênaie à *Quercus gr. faginea-cerrioides* (Qu. cf. *protocerroides* P. Montserrat inédit), surtout vers le bord de la terrasse érodé par la rivière, 4-5 m au-dessus du fleuve.

J'avais commenté [Soc. Ech. Pl. Vasc. Eur. occ. Bass. médit. Bull., 16 : 76, 1976] cette plante comme une forme d'*O. lanceolatus* (Gaud.) Reichenb., ou peut-être d'*O. pyrenaeus* (Bub.) Rothm., caractérisée surtout par ses feuilles d'été très larges qui tombent en automne. La profondeur des incisions calicinales et la pilosité de la corolle, ainsi que la longueur des bractées, nous aident à bien distinguer la subsp. *oscensis* des subsp. *viscosus* et subsp. *hispanicus*.

Odontites pyrenaeus (Bub.) Rothm. (= *Euphrasia pyrenaea* Bub., Fl. pyrenaea, 1 : 278-279, 1897; Cavanillesia, 7 : 120, 1935)

Odontites pyrenaeus subsp. *pyrenaeus* se trouve au Sobrarbe non loin d'Ainsa, et la forme distribuée de l'Ouest de Peña Montañesa, vers Cereza-Laspuña, me semble typique. Elle colonise les éboulis secs avec *Achnatherum calamagrostis* et *Linaria bubanii* Font Quer, communauté du *Stipion calamagrostidis* des montagnes entre les fleuves Cinca et Segre, entre 650 et 1800 m d'altitude.

J'avais distribué en 1976 (fasc. 16, n° 7821) une race qu'il faut nommer subsp. *abilianus* P. Montserrat (Bol. Soc. Brot., vol. Homm. Prof. A. Fernandes, à paraître prochainement), répandue plus à l'ouest, près de Jaca, dans les communautés du *Bupleuro-Aphyllanthetum*, à sol marneux entre 700 et 1100 m d'altitude.

Valerianella multidentata Loscos & Pardo subsp. *oscensis* R. Fanlo

Mademoiselle Rosario Fanlo décrit dans ce même fascicule 18, cette sous-espèce nouvelle, qui ressemble à un petit *V. discoidea* poilu-grisâtre, avec un calice très court et plus divisé.

Phalaris arundinacea L. subsp. *oehleri* Pilger [= *P. arundinacea* subsp. *hispanica* (Coincy) Kerguélen, 1977]

Notre collègue M. Kerguélen (lettre du 4 février 1980) a étudié le caryotype ($2n = 42$), qui est typique de la sous-espèce méditerranéenne, elle présente aussi des caractères morphologiques tranchés et une adaptation aux sols moins inondés, même secs en été : cf. Kerguélen, Bull. Soc. Bot. Fr., 125 : 391-393 (1976).

Dans les Pyrénées de l'Aragón, ce taxon abonde seulement en quelques endroits, surtout près de Senegüé-Biescas, sur des limons glaciaires, hors de la concurrence du *Phragmites australis*, qui n'arrive pas ici et l'étouffe presque partout ailleurs.

Luzula nivea (L.) DC.

A la limite occidentale de son aire dans les Pyrénées de l'Aragón. La plante abonde surtout vers Turieto Bajo, endroits du Parc d'Ordesa, entre 1600 et 1800 m d'altitude, entre les fleuves Arazas et Ara; elle descend beaucoup plus bas seulement sur quelques sols sablonneux, formés à partir d'une roche-mère gréseuse, toujours avec les acidophytes *L. luzulina* et *L. pilosa*. Ces espèces signalent ainsi les sols décalcifiés dans les sapinières d'Ordesa.

Brimeura amethystina (L.) Salisbury, Gen. Pl., 1866 (cf. F. Garbari, Atti Soc. Tosc. Sc. Nat. Mem. [Pisa], ser. B, 77 : 12-36, 1970)
(= *Hyacinthus amethystinus* L.)

Géophyte des pâturages pierreux et des fentes de rochers calcaires réchauffés par le soleil. Cherche aussi la fertilité du sol causée par accumulation surtout d'excreta et de restes d'animaux, ou bien par forte évaporation des eaux d'infiltration enrichies en azote et en sels minéraux.

D'origine ancienne et d'aire disjointe (centre en Aragón et satellite en Croatie), la plante se trouve là où le gradient climatique est accusé, entre les climats maritimes et la partie continentale du Bassin de l'Ebre, surtout en Navarre-Somontanos et aussi dans les montagnes de Tortosa et le Montsent.

Elle devient également abondante dans la Sierra de Cantabria, de 800 à 1400 m, entre Logroño et Vitoria, avec *Seseli cantabricum*, *Endressia castellana* et surtout *Ononis striata*. Elle participe de plus aux *Ononidetalia striatae* de la Navarre moyenne (Codés, Lóquiz, Urbasa-Andía, Dos Hermanas, La Trinidad de Erga, Sierra de Sarvil, Puerto del Perdón ca. Pamplona, Higa de Monreal, Foz de Lumbier 450 m, Foz de Arbayún 500 m) et monte, avec *Saponaria caespitosa*, sur les calcaires durs des Pyrénées occidentales (Larra, Ezcaurre, Alanos, Forca, Aisa et Canfranc, 1500-2100 m). Dans les Pyrénées centrales, elle atteint son altitude maximum, surtout sur le versant sud du Mont Perdu (2200 m), le Cotiella (2300 m) et Peña Montañesa (2260 m), avec l'endémique d'origine tropicale *Borderea pyrenaica* et l'endémique d'origine irano-touranienne *Onosma bubanii*.

L'anticlinal de Boltaña (Montserrat, Webbia, 34 : 524, 1979), "escalier" surélevé lentement, facilite l'adaptation orophytique des plantes d'origine tropicale, steppique et méditerranéenne. Par exemple *Jasione glutinosa* se trouve au Gallinero d'Ordesa à 1850 m, *Draba hispanica* à 1700 m, *Clypeola microcarpa* var. *pyrenaica* à 1850 m, *Carduus carpetanus* (une var. *braun-blauquetii* P. Montserrat) endémique à 1850 m et *Brassica repanda* subsp. *turbonis* atteint 2500 m.

A Santa Orosia, *Brimeura amethystina* se trouve sur des replats rocheux, très secs en été, sans sol, avec le bulbe logé dans quelques fentes du poudingue érodé, en compagnie d'un *Allium* très spécial, *Anthemis carpatica*, *Valeriana tuberosa*, *Astragalus depressus*, *Erodium glandulosum* Cav., *Ranunculus gramineus*, *Carex liparocarpos*, *Sedum tenuifolium*, *Globularia cordifolia*, *Veronica prostrata* subsp. *scheererii*, *Minuartia cymifera* Rouy, *Dipodi serotinum*, etc.

Notre récolte est une forme typique de la moyenne montagne, mais la plante devient bien plus robuste dans les gorges profondes de l'Esera, non loin de El Grado (à l'altitude de 350-400 m), ainsi qu'à la Foz de Lumbier (Navarra) (alt. 450 m).